

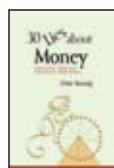
MINI-SÉRIE : L'ARGENT



par **Peter Koenig**
Traduit par
Martine Lapointe

POUR MIEUX LE CONNAÎTRE

Peter Koenig, de Zurich,
est chercheur en finances
et auteur du livre



30 Lies about Money,
Liberating your life
liberating your money.

Montréal
Conférence le 16 octobre 2008
séminaire les 18 et 19 octobre 2008

Québec
Conférence le
22 ou 23 octobre 2008
séminaire les 25 et 26 octobre 2008

Information : Martine Lapointe :
Tél. : (514) 271-1864
@ : m.lapointe@vif.com

Martine Lapointe est formatrice,
conférencière, consultante
et proche collaboratrice de
Peter Koenig.

Travailler fort aujourd'hui pour gagner de l'argent... pour faire ce que je veux demain. Mythe ou réalité?

Lorsque j'étais petit garçon, j'ai enregistré la croyance que j'aurais à travailler fort, si je voulais un jour faire ce que je veux. C'était le chemin à suivre pour réussir ma vie et ma carrière. Aujourd'hui, 60 ans plus tard, après avoir écouté des milliers d'histoires dans le cadre de mes séminaires sur l'argent, je réalise, et ce sans équivoque, que c'est non seulement la croyance la plus répandue au sujet de l'argent, mais aussi l'illusion la plus puissante! Après 24 années de recherche, je n'ai jamais rencontré une seule personne qui ait, via ce système de croyances, réussi à faire ce qu'elle voulait vraiment.

Lors d'un voyage en Allemagne, je suis allé visiter le Musée Hamburger Bahnhof de Berlin, un musée qui possède une collection d'œuvres d'art réalisées par Warhol, Twombly, Lichtenstein et d'autres. Devant l'entrée de la salle principale, on pouvait lire une citation de Warhol : « Faire de l'argent, c'est un art. Travailler, c'est un art. Faire de bonnes affaires, c'est le plus grand des arts! ».

Cependant, l'œuvre d'art la plus extraordinaire du musée, à mon avis, n'était pas sur les murs. Elle se trouvait dans la juxtaposition de l'énoncé de Warhol et des gardiens de sécurité du musée! Ces hommes et ces femmes, vêtus de leurs uniformes, se tenaient debout, sans art, gelés, éteints, morts, absents, un peu comme des statuettes sans vie au milieu de toutes ces peintures, travaillant pour gagner de l'argent en rêvant d'un avenir meilleur qui, probablement et tragiquement, n'arriverait jamais... Cette antithèse illustre à merveille la citation de Warhol! Travailler pour gagner de l'argent en espérant vaguement un futur meilleur qui n'arrivera peut-être jamais?... Je vous entends dire : « Ah mon Dieu! Je me reconnais! Qu'est-ce que je peux faire? » Je vous offre ce qui suit en guise de réponse...

Voyage dans le temps...

Il se trouve que l'idée de travailler pour gagner de l'argent pour, un jour, réaliser nos rêves est relativement nouvelle. Son origine remonte à 250 ans, soit avec l'arrivée de l'Ère

Industrielle. À cette époque, les grands penseurs et architectes sociaux reconnaissaient déjà, avec beaucoup d'excitation, la possibilité d'éliminer la pauvreté grâce au progrès que représentait l'arrivée des nouvelles inventions: machines à vapeur, voitures, toilettes, aspirateurs, machines à laver, télévisions, chauffage central..., pour ne nommer que celles-ci.

Le célèbre poète et dramaturge allemand Goethe était l'un d'eux. Cependant, afin d'accomplir cette avancée collective, il fallait convaincre les gens de travailler sur des chaînes de production, soit devenir eux-mêmes des machines, des automates, pendant 8,9 et parfois même 10 heures par jour. Pour qu'ils acceptent de travailler ainsi à la sueur de leur front (d'ailleurs l'origine du mot travail est « torture ») on leur avait offert une « compensation » en argent, justement pour « compenser » les dommages physiques encourus par ce dur travail; une sorte de « récompense » qui leur permettrait, un jour..., d'acheter ces nouveaux produits pour eux-mêmes.

Les architectes sociaux de l'époque savaient exactement ce qu'ils faisaient. Le langage qu'ils ont choisi révèle d'ailleurs cette vérité... Ils ont présenté le travail comme une sorte de « jeu » permettant de résoudre le grand défi socio-économique de cette époque. Ils n'auraient certainement jamais réussi à vendre l'idée à une personne que le fait de devenir un automate, totalement coupée de son ressenti, travaillant comme une machine et risquant sa santé représentait la recette universelle pour vivre une vie saine, pleine et naturelle!...

D'ailleurs, Goethe n'a-t-il pas consacré plus de 40 ans de sa vie à l'écriture de la pièce épique « Faust » dans laquelle il reconnaît le potentiel fantastique du progrès industriel et où, en même temps, il lance cet avertissement prophétique concernant les conséquences désastreuses de cette fascination pour le progrès au détriment du contact avec soi-même, avec son âme et sa nature?...

Retour au présent

En rétrospective, nous sommes à même de constater le succès retentissant de l'Ère Industrielle. Nous profitons aujourd'hui d'un monde confortable, rempli de commodités. De plus, nous nous sommes presque libérés du travail sur les chaînes de production grâce aux avancés extraordinaires de la robotique. Aujourd'hui, les robots et les ordinateurs sont beaucoup plus efficaces que nous pour faire ce travail répétitif...

Il y a quand même un problème qui demeure... C'est qu'après quelques siècles d'endoctrinement dans ce système, où on nous a inculqué et conditionnés à jouer le jeu de *travailler fort aujourd'hui pour en profiter demain*, nous avons oublié qu'il ne s'agissait que d'un jeu. Aujourd'hui, il est devenu tout à fait normal pour un être humain de se transformer en machine, d'appeler ça la « vie », la « réalité », et de se questionner à savoir s'il est possible de « vivre », « d'exister » si on décide de sortir de ce système? C'est comme si ce système – le monde du travail – avait développé une vie propre, qu'il nous dictait notre existence et que nous ne pouvions en sortir qu'à nos risques et périls! Qui suis-je sans mon titre ou mon étiquette professionnelle? Le jeu est devenu la Vie elle-même avec un grand V.

De plus, alors que nous sommes maintenant dans la phase postindustrielle, cette croyan-

ce qui nous emprisonne dans ce vieux schème de pensée est devenue une menace réelle pour l'environnement. Pour la maintenir en vie, nous exploitons et consommons les richesses naturelles à un rythme qui dépasse de beaucoup la capacité de la Nature à se renouveler elle-même. La grande question est maintenant la suivante : où allons-nous?

Se souvenir de notre droit de naissance, les signes de la Vie

Heureusement pour nous, la Vie nous offre trois cadeaux inestimables pour nous aider à nous sortir de notre torpeur:

1^{er} cadeau : un sentiment de frustration chronique. Et si la personne n'en tient pas compte, la Vie envoie un 2^{ème} cadeau...

2^{ème} cadeau : l'épuisement et la maladie qui, s'ils ne sont pas pris en considération, peuvent mener à la mort.

3^{ème} cadeau : un sentiment de culpabilité. Si vous ressentez de la culpabilité, peu importe dans quel secteur de votre vie, la source de ce sentiment est que vous n'êtes pas en train de vivre pleinement votre vie et tous vos talents. Et plus la personne est consciente et plus ces « cadeaux » arrivent rapidement!

La solution?

La solution est étonnamment simple mais, selon la période de vie où vous vous trouvez, ça peut être plus ou moins facile à mettre en application: c'est de suivre vo-

tre appel intérieur, d'être déloyal envers le système et d'arrêter de faire ce qui est dit « normal » et tortueux pour choisir ce qui représente un plaisir naturel pour vous. C'est-à-dire commencer par faire ce que vous aimez au début de votre vie professionnelle et non à la fin, en exprimant votre passion à travers votre travail. En faisant cela, vous reconnaîtrez inévitablement, et de plus en plus souvent, que depuis votre tendre enfance vos besoins ont toujours été parfaitement satisfaits, continuent d'être satisfaits et vont toujours être satisfaits. Vos besoins d'argent, certainement, mais aussi tous vos autres besoins qui vont bien au-delà de l'argent.

Que vous y croyiez ou non...

Cela fonctionne que vous y croyiez ou non. Et même si vous ne suivez pas les signes qui sont placés sur votre chemin, si vous êtes une personne extrêmement têtue et résistante, la Vie continuera de vous envoyer généreusement et abondamment des doses de frustration, de maladie et de culpabilité afin de vous aider à changer le cours de votre vie. Que demander de plus?

Pour conclure, tout en donnant le crédit à Andy Warhol pour sa citation, j'aimerais y ajouter une touche toute personnelle : « Faire de l'argent, c'est un art. Travailler, c'est un art. Faire ce que l'on aime, c'est faire de bonnes affaires et faire de bonnes affaires, c'est le plus grand des Arts! ».

VIVRE, C'EST...

Se libérer de la croyance qu'il faut travailler dur aujourd'hui pour en profiter demain...

Nous avons été trop longtemps asservis à des croyances périmées. Il est tout à fait possible et normal de faire ce que l'on aime et de gagner merveilleusement bien sa vie!

Connaissez-vous les placements responsables?

Vos intérêts financiers et vos convictions humaines devraient aller de pair.

Je peux vous aider à choisir des produits de placement qui conviennent à votre profil d'investisseur et dont le contenu respecte également l'environnement. N'attendez plus, composez le **514 846-2937**.

Elaine Bissonnette, conseillère en placement
20 années d'expérience

514 846-2937 ou 1 800 361-2773

Visitez mon site Web au :

www.cibcwoodgundy.com/elaine_bissonnette

Expertise sur mesure. | : |

